

# INFORMO



## La région Centre, terre de migration

*Le Centre est la région de France où les mouvements migratoires sont les plus nombreux au regard de la population. En cinq ans, 203 000 nouveaux habitants sont arrivés dans le Centre en provenance du reste de la France et 197 000 résidents sont partis. L'Île-de-France est de loin la première région d'origine des migrants vers le Centre et aussi la destination privilégiée des sortants. Les nombreuses arrivées nettes de franciliens compensent les départs vers la façade atlantique et le sud de la France. La région gagne des seniors, des retraités et des couples avec enfants. Elle perd des jeunes et des étudiants.*

Jean-Marie Durville, Pascal Connin

Au 1<sup>er</sup> janvier 2006, sur les 2 520 000 habitants que compte la région Centre, 203 000 résidaient cinq ans plus tôt dans une autre région de métropole, un DOM ou un TOM. Les migrants en provenance du reste de la France constituent ainsi 8,1 % de la population régionale, une proportion supérieure de près de 2 points à la moyenne de métropole.

Ils ont, en région Centre plus qu'ailleurs, une forte influence sur le renouvellement de la population. Les arrivées en provenance de l'étranger et les naissances au cours des cinq années écoulées portent à 15,1 % la part des nouveaux habitants dans la population régionale.

Dans le même temps, les mobilités au sein de la région paraissent modérées. Moins de 600 000 personnes, déjà présentes en région Centre cinq ans auparavant, occupent un nouveau logement,

représentant une proportion plus faible qu'au plan national.

### Des flux importants, mais un faible excédent

Le nombre élevé d'entrées sur le territoire régional en provenance du reste

de la France s'accompagne de sorties tout aussi nombreuses : plus de 197 000 personnes ont quitté le Centre pour s'installer dans une autre région de métropole, un DOM ou un TOM.

Rapportés à la population moyenne de la période âgée de plus de cinq ans,

### Population en 2006 selon le lieu de résidence cinq ans plus tôt

Population	Centre		France métropolitaine
	nombre	%	%
Résidant dans le même logement ou établissement	1 541 244	61,1	60,6
Résidant dans la région cinq ans plus tôt et ayant déménagé	598 886	23,8	25,7
<i>dans autre logement de la même commune</i>	230 771	9,2	10,6
<i>dans une autre commune du département</i>	308 694	12,3	11,6
<i>dans un autre département de la région</i>	59 421	2,4	3,6
Ne résidant pas dans la région cinq ans plus tôt	379 436	15,1	13,7
<i>résidant dans une autre région de métropole</i>	198 611	7,9	6,0
<i>résidant dans un DOM ou un TOM</i>	4 473	0,2	0,2
<i>résidant à l'étranger</i>	23 872	0,9	1,4
<i>né après le 01.01.2001</i>	152 481	6,1	6,2
Total	2 519 567	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2006

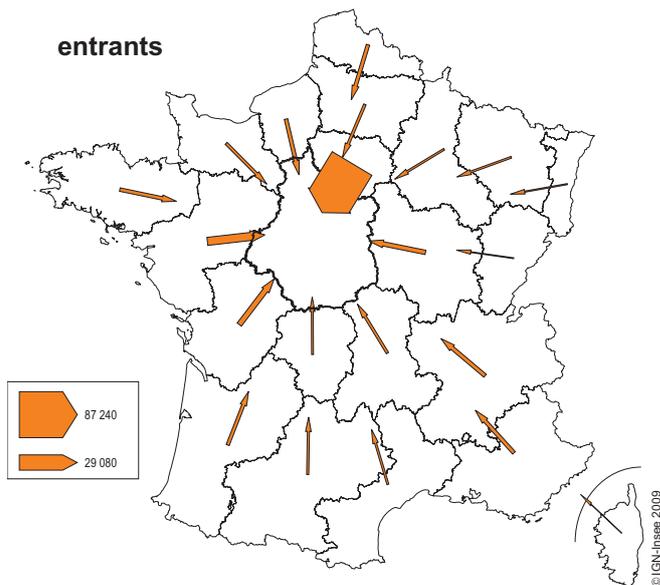
ces flux migratoires placent le Centre au 5<sup>e</sup> rang des régions de métropole pour les arrivées et au 2<sup>e</sup> rang derrière l'Île-de-France pour les départs.

Avec 400 000 mouvements d'entrée ou de sortie, le Centre est même la région, avec le Languedoc-Roussillon, où l'intensité des échanges dans leur ensemble est la plus forte. Entre 1990 et 1999, la région connaissait déjà de très importants flux migratoires au regard de sa population.

Sur la période 2001-2006, ces flux se soldent toutefois par une augmentation de population relativement faible. Les départs de la région sont en effet à peine moins nombreux que les arrivées. Le Centre enregistre ainsi un gain annuel moyen de l'ordre de 1 000 personnes et se place au modeste 12<sup>e</sup> rang des régions françaises pour son taux annuel de migration net.

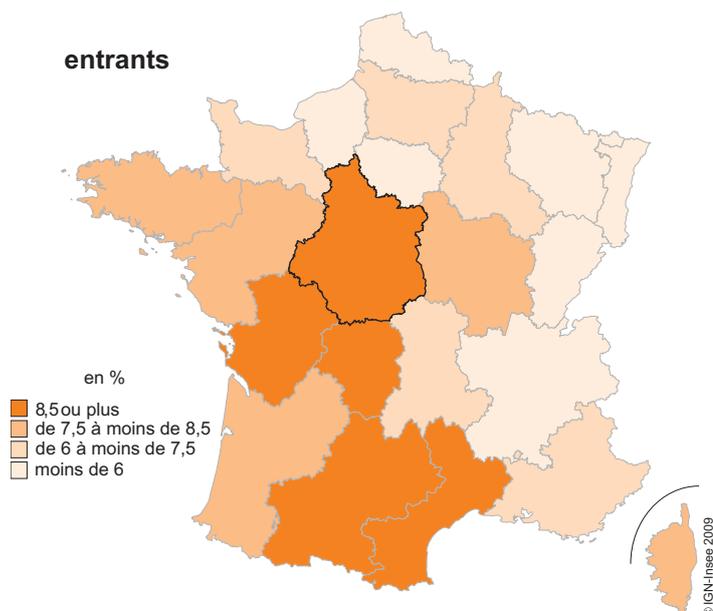
## Flux migratoires sur cinq ans depuis ou vers la région Centre

entrants

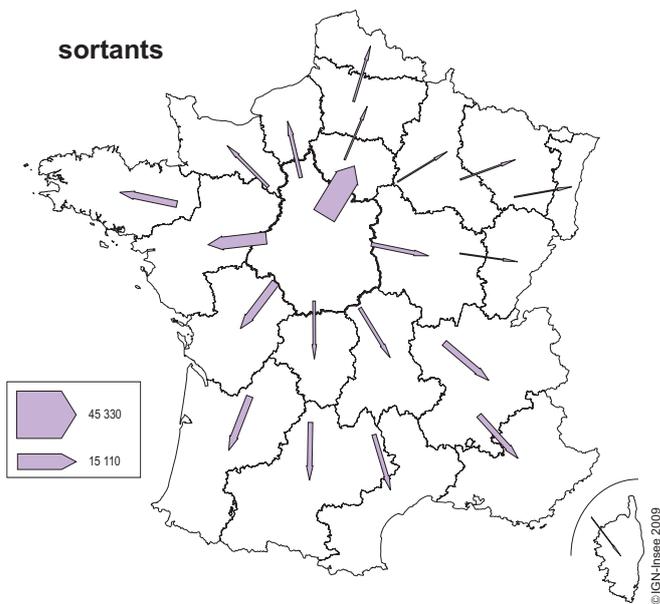


## Part des migrants sur cinq ans dans la population régionale

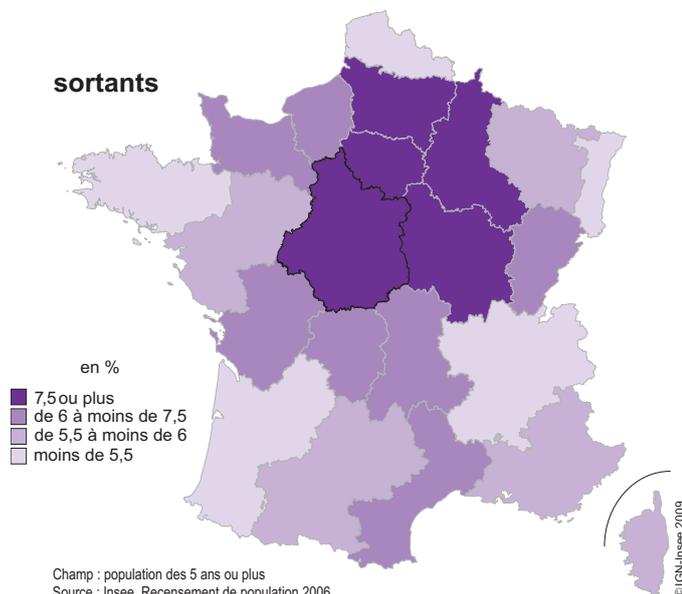
entrants



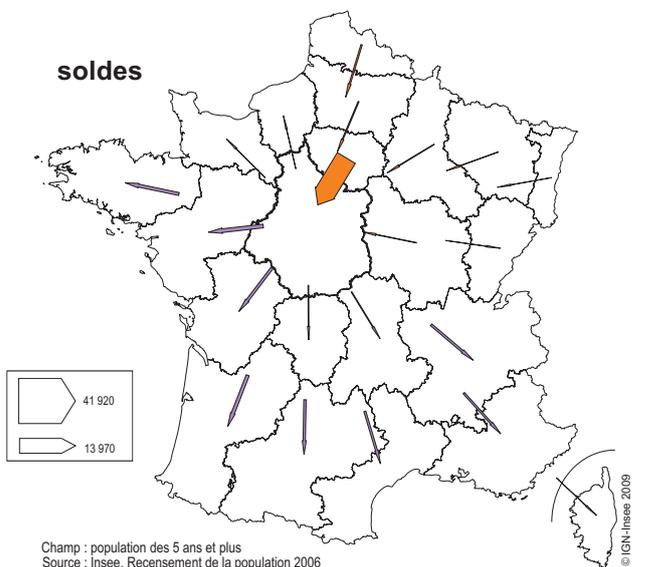
sortants



sortants



soldes



Champ : population des 5 ans ou plus  
Source : Insee, Recensement de population 2006

Champ : population des 5 ans et plus  
Source : Insee, Recensement de la population 2006

## La région accueille des Franciliens, mais est attirée par l'Ouest

La région Centre attire des habitants de l'ensemble des régions de métropole mais près de la moitié des entrants provient d'Île-de-France. Avec 87 000 entrées, le Centre est ainsi la 2<sup>e</sup> terre d'accueil des Franciliens, seulement devancée par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les régions limitrophes, Pays de la Loire, Poitou-Charentes et Bourgogne, contribuent elles aussi de façon soutenue à l'arrivée de nouveaux habitants dans le Centre, avec respectivement 15 500, 10 000 et 8 000 personnes.

Près d'un quart des personnes ayant quitté la région Centre se sont installées en Île-de-France, soit 45 000 individus. Les échanges entre le Centre et le reste du territoire métropolitain il-

lustrent aussi largement la tendance nationale de départs vers le grand Ouest et le sud de la France. Les Pays de la Loire accueillent 23 000 personnes originaires de la région, le Poitou-Charentes 15 000, l'Aquitaine comme la Bretagne 12 500. Les migrations vers le quart nord-est de la France sont relativement peu nombreuses.

Les importants départs vers la façade atlantique et le Sud ne sont alors que très partiellement compensés par les arrivées de ces régions. Le Centre affiche ainsi un déficit de 7 500 personnes avec les Pays de la Loire, 6 500 avec l'Aquitaine et 6 000 avec la Bretagne. Les soldes avec le quart Nord-Est n'étant que faiblement positifs, les migrations avec la province se concrétisent par une perte de près de 38 000 personnes. Les échanges avec l'Île-de-France contribuent alors massi-

vement au rétablissement du solde migratoire régional. Toutes les régions limitrophes de l'Île-de-France bénéficient d'ailleurs d'un solde migratoire positif avec cette région mais le Centre, particulièrement attractif pour les franciliens, capte près de la moitié du total de ces soldes (45 %).

## Les cadres, les jeunes et les étudiants sont les plus mobiles

Les personnes les plus mobiles sont les jeunes âgés en 2006 de 18 à 24 ans, notamment pour poursuivre des études ou trouver un emploi, puis les 25-39 ans. À partir de 40 ans la mobilité baisse fortement, elle devient très faible au-delà de 75 ans. Plus d'un migrant sur deux a ainsi entre 18 et 39 ans, proportion près de deux fois plus forte que dans la population régionale moyenne.

## Les échanges entre les départements du Centre et les autres régions sont fortement marqués par l'Île-de-France

Les départements de la région Centre ont en commun des échanges migratoires importants et excédentaires avec l'Île-de-France. Ils présentent tous aussi un solde migratoire positif avec le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Champagne-Ardenne et la Lorraine, avec des flux bien moins élevés. Les échanges migratoires des départements du Centre avec les autres régions françaises sont cependant plus ou moins intenses.

La proportion de migrants, entrants ou sortants de la région, est particulièrement élevée pour l'Eure-et-Loir où les arrivées en provenance d'autres régions, comme les départs, représentent environ 11 % de la population moyenne. Elle est nettement plus faible dans l'Indre et le Loir-et-Cher (entre 6 % et 7 %). Le Cher, l'Indre-et-Loire et le Loiret connaissent des proportions de migrants proches de la moyenne régionale, de près de 8,5 % d'arrivées ou de départs.

L'Eure-et-Loir accueille de nombreux arrivants d'Île-de-France. Le département capte 31 % des arrivées franciliennes dans le Centre. Il augmente

ainsi nettement sa population grâce à un solde positif de près de 15 000 Franciliens. Ces entrées représentent près des deux tiers des arrivées dans le département. En revanche, les échanges nombreux avec les Pays de la Loire, les deux Normandies ou la Bretagne sont déficitaires.

Département le plus peuplé de la région, le Loiret est aussi celui où les migrations avec les autres régions sont les plus nombreuses. Les plus de 100 000 mouvements observés en cinq ans représentent plus d'une migration régionale sur quatre. Le département a des échanges forts avec l'Île-de-France dont il capte 28 % des entrées sur le territoire régional. Ces arrivées représentent une entrée dans le département sur deux. Si les migrations en provenance de la région parisienne sont largement excédentaires, les nombreux échanges avec la plupart des régions de l'ouest et du sud présentent en revanche un solde négatif.

L'Indre-et-Loire a connu près de 100 000 échanges avec les autres régions françaises. Il n'attire que 16 % des migrants d'Île-de-France mais a de

très nombreux échanges, notamment avec Poitou-Charentes et les Pays de la Loire avec lesquels son solde migratoire est négatif. Le solde est en revanche positif avec la Haute-Normandie et la Basse-Normandie.

Les échanges du Cher sont, hors Île-de-France, avant tout marqués par la Bourgogne et l'Auvergne. Le département attire des Franciliens (8 % du total régional) mais aussi des Bourguignons pour lesquels le solde migratoire est positif. En revanche, il ne contient pas les départs vers l'Auvergne, l'ouest et le sud de la France.

Les migrations entre le Loir-et-Cher et les autres régions sont plus limitées. Le département attire 11 % des arrivées franciliennes dans la région et a des échanges relativement soutenus avec les Pays de la Loire avec lesquels son solde est nettement négatif.

L'Indre présente un profil migratoire comparable à celui du Loir-et-Cher. Il a des échanges essentiellement avec l'Île-de-France (6 % des entrées dans la région), le Poitou-Charentes et le Limousin, deux régions avec lesquelles le solde migratoire est négatif.

Les cadres et, dans une moindre mesure, les professions intermédiaires et les étudiants de 15 ans ou plus ont été nettement plus mobiles que les autres catégories socioprofessionnelles. Les ouvriers sont, eux, assez peu mobiles, les retraités et les agriculteurs le sont encore moins. Les couples avec enfants et surtout les personnes seules sont davantage mobiles que les familles monoparentales ou sans enfant.

## Nombreuses arrivées de couples avec enfants

La moitié des nouveaux arrivants dans la région appartiennent en 2006 à un couple avec enfants, et un quart à un couple sans enfant. Ces couples s'installent le plus souvent dans les couronnes périurbaines quand ils ont des enfants, et privilégient l'espace rural dans le cas contraire.

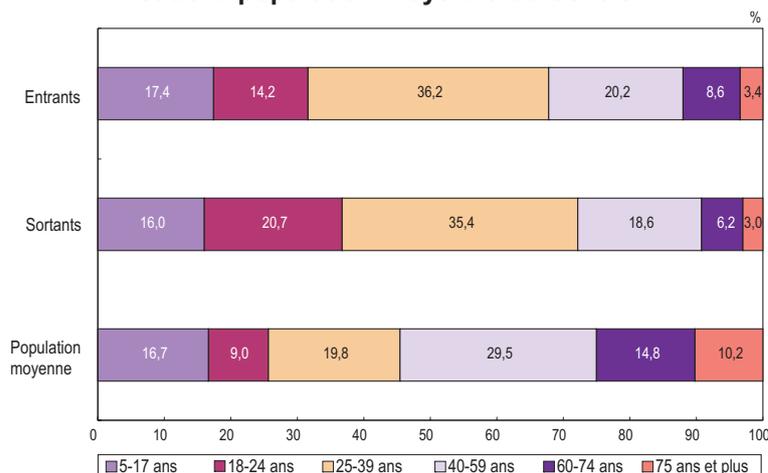
Parmi les nouveaux arrivants actifs dans la région, les plus nombreux sont les employés, suivis des professions intermédiaires et des cadres. Ces derniers représentent presque le cinquième des cadres régionaux et proviennent souvent des régions Île-de-France et du quart Nord-Est. On compte en revanche très peu d'arrivées d'artisans et encore moins d'agriculteurs.

Seulement 9 % des entrées dans la région sont des étudiants, qui s'installent généralement dans les villes-centres.

Un arrivant sur trois est un inactif ne poursuivant pas d'études, soit un retraité, soit un adulte n'ayant jamais travaillé, ou un enfant âgé de 5 à 14 ans. Les retraités représentent ainsi plus d'une entrée sur dix, l'âge de la retraite étant l'occasion de s'installer ou se réinstaller à la campagne. Ces retraités arrivent en grande majorité d'Île-de-France (61 % d'entre eux).

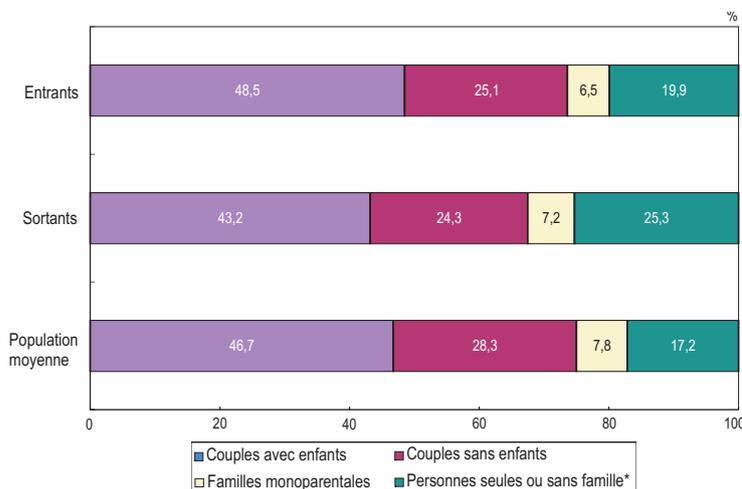
Les personnes qui arrivent dans la région sont plutôt jeunes : une sur deux a entre 18 et 39 ans, une proportion 1,8 fois supérieure à celle de la population moyenne. Parmi elles, les personnes de 25 à 39 ans sont nombreuses à décider d'une installation en lien avec les possibilités d'emploi offertes par les grandes agglomérations, telles Tours et Orléans. Les plus de 75 ans ne repré-

## Répartition par âge des migrants et de la population moyenne du Centre



Champ : population des 5 ans ou plus  
Source : Insee, Recensement de la population 2006

## Répartition par mode de cohabitation des migrants et de la population moyenne du Centre



\* personnes sans famille : personnes appartenant à des ménages composés de plusieurs personnes sans famille et personnes hors ménage.  
Champ : population des 5 ans ou plus  
Source : Insee, Recensement de la population 2006

## Répartition par catégorie socioprofessionnelle des migrants et de la population moyenne du Centre

	Arrivées	Sorties	Population moyenne
Agriculteurs exploitants	0,2	0,2	1,2
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2,4	2,4	2,7
Cadres, professions intellectuelles supérieures	11,6	12,4	5,6
Professions intermédiaires	16,5	17,3	11,5
Employés	17,1	16,6	14,8
Ouvriers	10,0	9,5	14,2
Élèves, étudiants	8,7	13,7	8,1
Retraités	12,8	9,9	25,2
Autres inactifs*	20,7	18	16,7
Ensemble	100,0	100,0	100,0

\* autres inactifs : chômeurs n'ayant jamais travaillé et personnes n'ayant jamais travaillé quel que soit l'âge.  
Note de lecture : les cadres représentent 11,6 % des arrivées et 12,4 % des départs de la région Centre alors qu'ils ne représentent que 5,6 % de la population moyenne du Centre.  
Champ : population des 5 ans ou plus  
Source : Insee, Recensement de la population 2006

## Taux de migration net et effet migratoire par âge, catégorie socioprofessionnelle et mode de cohabitation

Migrations résidentielles entre 2001 et 2006	Taux de migration net (pour 10 000)	Effet migratoire relatif (%)
5 à 17 ans	20	0,0
18 à 24 ans	- 111	- 0,5
25 à 39 ans	19	0,1
40 à 59 ans	13	0,1
60 à 74 ans	31	0,2
75 ans et plus	8	0,0
Élèves et étudiants	- 99	- 0,4
Retraités	23	0,2
Autres inactifs*	33	0,2
Cadres	- 13	- 0,1
Professions intermédiaires	- 2	0,0
Employés	13	0,0
Ouvriers	11	0,0
Artisans et commerçants	6	0,0
Agriculteurs	8	0,0
Couples avec enfants	26	0,4
Couples sans enfants	11	0,1
Familles monoparentales	- 10	- 0,1
Personnes seules	- 33	- 0,3
Personnes sans famille**	- 127	- 0,1

\* autres inactifs : chômeurs n'ayant jamais travaillé et personnes n'ayant jamais travaillé quel que soit l'âge.

\*\* personnes sans famille : personne appartenant à des ménages composés de plusieurs personnes sans famille et personnes hors ménage.

Note de lecture : en région Centre, le solde déficitaire des jeunes âgés de 18 à 24 ans correspond à un manque de 111 jeunes pour 10 000 jeunes résidents entre 2001 et 2006.

En l'absence de migration, le poids des jeunes âgés de 18 à 24 ans aurait été supérieur de 0,5 point à ce qu'il est en réalité.

Champ : population des 5 ans ou plus

Source : Insee, Recensement de la population 2006

sentent que 3 % des entrées dans le Centre et se rapprochent des villes-centres.

### Départ de jeunes et d'étudiants

Les départs de personnes de 18 à 39 ans s'élèvent à 110 000 et représentent 56 % des sorties régionales. Parmi eux, on compte 40 000 jeunes de 18 à 24 ans, soit 21 % des départs de la région, alors qu'ils ne représentent que 9 % de la population moyenne. Ces jeunes, vivant souvent seuls, migrent fréquemment pour leurs études ou un premier emploi vers l'Île-de-France. Les départs d'étudiants représentent 14 % des sorties. S'ajoutant à eux, 24 000 cadres ont quitté le Centre, en privilégiant notamment les façades atlantique et méditerranéenne.

Quelque 74 000 personnes constituant des familles avec enfants ont migré, vers ces mêmes régions pour plus de la moitié d'entre eux. Les personnes vivant en couple avec enfants représentent moins de la moitié des sorties, alors qu'un quart des sortants est constitué de personnes seules ou sans famille (vivant en cohabitation ou hors ménage).

### Gain de couples avec enfants, de seniors et de retraités

Le solde migratoire faiblement positif de la région repose avant tout sur l'excédent de près de 18 000 personnes vivant en couple (avec ou sans enfant). Les pertes sont en revanche élevées pour les personnes seules ou sans famille, modes de vie fréquents chez les jeunes ou les étudiants.

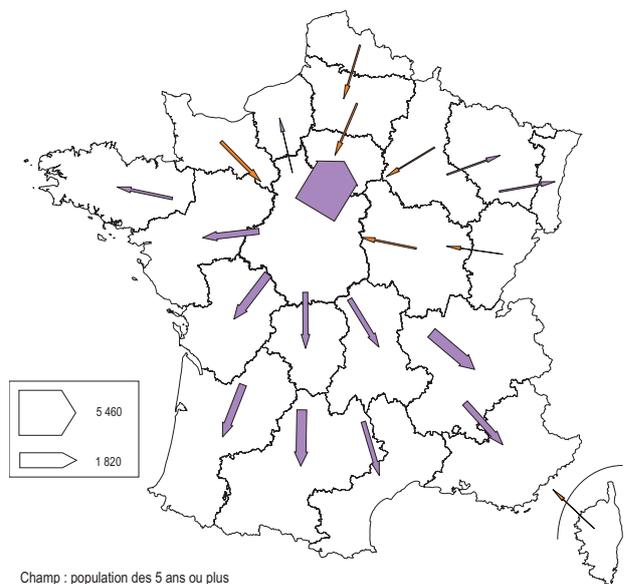
À l'exception des 18-24 ans, le solde migratoire est positif à tous les âges mais plus élevé entre 60 et 74 ans. Le Centre est ainsi une terre d'accueil pour les personnes âgées de 60 ans et plus, avec un solde migratoire positif de plus de 6 000 personnes, résultant d'un gain de plus de 12 000 personnes en provenance d'Île-de-France et d'une perte de 6 000 migrants vers d'autres régions. Le solde régional est ainsi largement positif pour les retraités. Parmi les actifs, la région attire essentiellement des employés et des ouvriers, vivant souvent en couple.

Les migrations font ainsi augmenter la part des couples avec enfants dans la population régionale de 0,5 point, celle des retraités, comme celle des personnes âgées de 60 à 74 ans, de 0,2 point.

### Perte de jeunes et d'étudiants

Le déficit régional est très net pour les jeunes de 18 à 24 ans, s'élevant à près de 12 000 personnes (dont près de la moitié est attirée par l'Île-de-France). Parmi ces jeunes, plus de 9 000 sont étudiants. Du fait de ces soldes négatifs, la part des jeunes de 18 à 24 ans dans la population régionale âgée de 5 ans ou plus diminue de 0,5 point, celle des élèves et étudiants de 0,4 point.

### Soldes migratoires sur cinq ans des jeunes de 18 à 24 ans pour la région Centre



Les cadres sont également peu attirés par le Centre, avec un solde négatif de plus de 800 personnes. Ce déficit s'explique principalement par le départ d'anciens étudiants ayant obtenu un poste de cadre hors de la région. Le solde migratoire est pratiquement nul pour les cadres de plus de 30 ans.

Les migrations ont toutefois peu d'effet sur la structure socioprofessionnelle des actifs. Elles influent avant tout sur la structure par âge de la population, en accentuant son vieillissement naturel. ■

## Pour comprendre ces résultats

### Source

Les résultats du **recensement de la population de 2006** sont issus des enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2004 et 2008.

### Définitions et méthode

**Migrations résidentielles** : on appelle migrations résidentielles les changements de lieu de résidence. Dans le passé, la résidence antérieure était celle au 1<sup>er</sup> janvier de l'année du précédent recensement ; les deux dernières périodes intercensitaires, 1982-1990 et 1990-1999, étaient respectivement de huit ans et de neuf ans. Désormais, la résidence antérieure est celle au 1<sup>er</sup> janvier cinq ans auparavant. La période observée est plus courte, donc elle permet de « coller » de plus près aux migrations. En effet, le recensement ne saisit pas les migrations intermédiaires.

En particulier, une personne qui habite la même commune aux deux dates peut très bien avoir changé de commune de résidence entre-temps.

La probabilité d'un tel événement ou d'enchaîner plusieurs migrations est plus forte sur une période de huit ou neuf ans que sur une période de cinq ans. On peut penser aussi que, la question faisant référence à une situation moins ancienne, la déclaration est plus fiable.

Les enfants de moins de cinq ans n'étant pas nés à la date de référence de la résidence antérieure, ils ne sont pas inclus dans la population susceptible d'avoir migré.

Comme par le passé, les **caractéristiques des individus et des ménages** (âge, catégorie socioprofessionnelle, mode de cohabitation) sont celles à la date du recensement. Elles peuvent différer de celles au moment de la migration.

**La population moyenne** est égale à la population stable sur la période 2001-2006 plus la demi-somme des entrants et des sortants.

**Taux annuel de migration net avec le reste de la France** : ce taux rapporte les migrants nets (entrants-sortants) annuels à la population moyenne de la zone.

Seules les migrations internes au territoire français sont prises en compte (France métropolitaine, DOM et TOM).

**Effet des migrations sur la structure de la zone** : cet indicateur mesure l'effet des migrations (entrées et sorties) sur le profil sociodémographique d'un territoire ; il permet de déterminer si les migrations dans ou depuis la zone ont contribué à accroître ou au contraire à réduire le poids d'une sous-population.

## Pour en savoir plus

- « Densification de l'axe ligérien et dynamique localisée de l'espace rural » *Insee Centre Info* n° 153, février 2009.
- « Les migrations entre départements : le Sud et l'Ouest toujours très attractifs » *Insee Première* n° 1248, juillet 2009.
- « La population légale des communes - 63 235 568 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2006 » *Insee Première* n° 1217, janvier 2009.
- « La croissance retrouvée des espaces ruraux et des grandes villes » *Insee Première* n° 1218, janvier 2009.
- « Les départements du sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes » *Insee Première* n° 1116, janvier 2007.
- « Des changements de région plus fréquents qui bénéficient aux régions du Sud et de l'Ouest » *Insee Première* n° 1028, juillet 2005.

Retrouvez tous les résultats 2006 du recensement sur [www.recensement.insee.fr](http://www.recensement.insee.fr)

[www.statistiques-locales.insee.fr](http://www.statistiques-locales.insee.fr)  
Des cartes dynamiques avec des données issues du recensement



Chiffres clés, tableaux détaillés, données téléchargeables mis à disposition gratuitement

